CLAUDINE dit aux Femmes
ce qui plaît aux Hommes
Achetez demain votre
CLAUDINE
MAGAZINE EXCLUSIVEMENT FEMININ
20 PAGES 10 FRANCS

S. P. L.
20-III-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Beau temps ensoleillé. Vent variable faible. Température sans grand changement

2 Francs

3e Année - N° 417 - St-Joachim
MERCREDI 20 MARS 1946

Dernière édition

DECISIONS CAPITALES AU CONSEIL DES MINISTRES

5 mai : REFERENDUM
2 juin : ELECTIONS

1er mai : Appel de la classe 1946

Nationalisation des charbonnages

LE Conseil des ministres, respectueux de la légalité constitutionnelle qui régit actuellement le pays, a décidé de procéder, au plus tard le 2 juin prochain, à l'élection de la ou des assemblées nouvelles qui seront créées par la Constitution actuellement à l'étude. Le Gouvernement se propose d'insister auprès de l'Assemblée nationale constituante pour que la Constitution soit votée par elle dans les plus brefs délais, de façon à ce que le referendum prévu par la loi constitutionnelle provisoire ait lieu au plus tard le 5 mai prochain.

Telle est la décision la plus importante prise ce matin par le Conseil des ministres, réuni à l'Hôtel Matignon sous la présidence de M. Félix Gouin.

L'incorporation de la classe 46

D'autre part le Conseil a pris une décision de principe en ce qui concerne l'incorporation de la classe 1946.

Sur la proposition de M. Michelet, ministre des Armées, il a décidé :

1° de préparer l'incorporation de la classe 1946.

2° de fixer en principe au 1er mai l'appel de cette classe.

Toutefois, la date définitive de l'incorporation de la classe 1946 ne sera fixée qu'après le vote par l'Assemblée nationale constituante du budget des armées.

On se rappelle, en effet, que l'Assemblée n'a voté jusqu'ici le budget de l'armée que pour une période de trois mois. C'est donc dans la limite des crédits qui seront votés prochainement que pourra être incorporée cette nouvelle classe. D'autre part, le projet de réorganisation de l'armée qui doit être discuté par l'Assemblée peut apporter aussi des éclaircissements sur les intentions du Gouvernement.

M. Bonnet au Conseil de l'O.N.U.

Le Conseil a entendu un exposé de M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, qui a fait le point de la situation internationale. Sur la proposition du ministre des Affaires étrangères, M. Bonnet, ambassadeur de France à Washington, a été chargé de représenter la France à la prochaine réunion du Conseil de sécurité de l'O.N.U.

Nationalisation des charbonnages

Enfin, le projet de loi sur la nationalisation des combustibles minéraux a été adopté par le Conseil des ministres.

Il est plus étendu que celui qui avait été appliqué aux houillères du Nord et du Pas-de-Calais, puisqu'il comprend tous les biens des sociétés.

Il envisage la création de deux organismes. Les premier est un organisme national qui s'appellera « Charbonnages de France ». C'est lui qui sera chargé de la direction d'ensemble des houillères. Cet établissement public central sera administré par 18 administrateurs nommés par décret : 6 représentants de l'Etat, 6 des consommateurs et 6 du personnel.

Son ensuite créés des organismes régionaux qui seront chargés d'administrer les houillères des différents bassins.

Les organismes composant cette seconde série seront des organismes de production. Ils seront également administrés par un conseil de 18 membres, composé par tiers des représentants de l'organisme central (charbonnages de France), des intérêts économiques généraux et régionaux, dont deux membres seront désignés par les conseils généraux, deux par le ministre de l'Economie nationale, et des représentants du personnel.

Les modalités d'indemnisation sont celles déjà arrêtées pour les actionnaires des banques nationalisées et des assurances.

Ajoutons qu'en ce qui concerne les Houillères du Nord et du Pas-de-Calais qui avaient déjà été nationalisées, des dispositions particulières sont prévues, afin de les adapter au nouveau système.

Enfin, un décret interviendra pour déterminer d'une façon définitive les bassins qui seront atteints par la nationalisation et ceux qui resteront dans le secteur libre. Les sociétés qui resteront dans le secteur libre sont, naturellement, de peu d'importance.

Le régime des messageries de journaux

M. Defferre a fait une communication au sujet des messageries de distribution de journaux. Le Conseil des ministres a approuvé les principes exposés. Trois systèmes avaient été mis à l'étude. Le premier consistait à remettre entièrement les Messageries au service des P.T.T. Le second envisageait de confier le transport aux P.T.T. et la distribution à l'industrie privée. Le troisième consistait à faire du monopole de fait que constituaient les Messageries un monopole de droit. Il prévoit une organisation mixte avec participation de l'Etat, des représentants des journaux et des représentants du personnel.

Le directeur de cette Société nationale sera nommé par arrêté.

Au cours d'un prochain Conseil, M. Defferre soumettra les détails du projet.

Cette nationalisation vise, non pas la saisie des biens des Messageries qui ne peuvent être accusées de collaboration puisque ce sont les Allemands qui les avaient saisies, mais une expropriation avec indemnisation.

La prorogation du régime des loyers

Un projet tendant à proroger le régime actuel des loyers jusqu'au premier octobre a fait l'objet d'un premier et bref examen du Conseil des ministres de ce matin. M. Teitgen, garde des Sceaux, soumettra à la réunion de vendredi un texte définitif.

Aujourd'hui à Washington prise de contact entre M. Blum et M. Byrnes

WASHINGTON, 19 mars. — On apprend que M. Blum aura, cet après-midi, une entrevue avec M. Byrnes, secrétaire au département d'Etat. Il est permis de penser que cette rencontre sera une simple prise de contact, et qu'il ne s'agira pas, pour le représentant de la France, d'exposer la situation de son pays. Il réserve la primeur de ses déclarations au Conseil consultatif américain, aux environs du 25 mars.

Au début de la semaine prochaine, en effet, les négociations proprement dites pourront s'engager. Vers la fin de la même semaine, M. Léon Blum pourra laisser les experts poursuivre l'étude technique des problèmes capitaux pour la France.

M. HOOVER est attendu à Orly

L'ambassade des Etats-Unis annonce que M. Herbert Hoover est attendu cet après-midi, à d'Orly.

ELLE DOIT ÊTRE REINE DES SIX JOURS

PARIS retrouve les Six Jours. Le départ n'est pas encore donné que déjà les fanatiques du Vél' d'Hiv' se demandent... pour la première fois depuis la guerre : qui sera Reine ? Depuis plus de vingt ans, Berretrot, le speaker de la course, la désigne, choisissant généralement pour « souveraine » la plus généreuse dispensatrice de primes. On croit connaître la reine 1946. Ce serait l'actrice Simone Paris, dont le nom serait déjà inscrit sur les tablettes de Berretrot...

Petiot ment injurie... et perd la mémoire

quand on lui pose des questions gênantes

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

IL paraît que la question du fameux groupe de résistance « Fly-tox », cette invention saugrenue dont Petiot nous régala hier, dès la première audience de son procès devant les jurés de la Seine, n'est pas encore résolue. Pourtant on l'aurait pu croire tant les propos de la sinistre crapule étaient dérisoires et choquante sa manière d'assimiler ses crimes aux actes par lesquels des Français héroïques luttèrent contre le Boche et son occupation.

Et pourtant...

— Comment, demande en effet le Président dès l'ouverture de cette deuxième audience, comment recrutiez-vous vos amis et comment opéraient-ils ?

Ravi de voir son groupe de résistance, fruit de son imagination, revenir sur le tapis, comme si on le prenait au sérieux, Petiot, incontinent, abonde en détails assez simples : Il n'avait pas seulement, paraît-il, son Dachau particulier mais sa rue des Saussaies, bien à lui, car il disposait à l'occasion d'un appartement voisin de la gestapo allemande.

Il énumère toute une série d'arrestations et d'interrogatoires :

— Et alors ?

— Nous arrêtions un mouchard en disant : « Police allemande, suivez-nous » ; mais, répondait le type : « J'en suis moi-même. ». L'interrogatoire s'ensuivait. Il allait vite. La camionnette prenait la direction de Poissy, s'arrêtait dans la forêt de Marly...

— Où le cadavre de ce « type » était jeté ?

— Inhumé, c'était plus prudent.

L'avocat général se contenterait, comme preuve du nom de deux moucharde exécutés de cette façon :

— Vous aviez dit que l'exécution avait lieu rue Lesueur ; vous parlez maintenant d'une camionnette !

— Quand cela pressait, on s'arrêtait en effet rue Lesueur.

Il a réponse à tout mais répond généralement à côté, ce qui ne prouve strictement rien.

— Tout cela vous semble incroyable, monsieur le Procureur. C'est que nous ne manquions pas d'un certain courage, ni d'un certain culot.

Certes, si tous les fly-tox ressemblaient à leurs inventeur et chef !

Premier incident

Mis nez à nez avec ses déclarations dans le premier interrogatoire :

— Voyons, dit-il, j'ai été interrogé par un individu qu'on n'a jamais pu retrouver, un capitaine de la D.G.E.R. J'avais les menottes et on m'a fait signer de force tout ce qu'on a voulu.

Me Pierre Véron, au banc de la partie civile, entreprend l'accusé, avec la vigueur qu'il avait mise hier à un premier interrogatoire. C'est le signal d'une de ces bagarres que la Cour a vraiment le tort de supporter.

— Vous avez été un glorieux résistant : ici, vous êtes M. Dreyfus : oui ! Dreyfus... l'avocat d'un traître juif... Vous êtes un agent double !!!

— Oh ! Oh ! sans qu'on discerne bien s'il s'exclame ou s'il s'esclaffe.

Le jeune avocat menace l'accusé de lui casser la... « gueule », ce qui n'est pas relevé davantage. Puis il exige des éclaircissements sur le meurtre des deux motocyclistes allemands :

— Le 2 juin 1940 ! en pleine rue Lafayette, où notre fameuse arme à tuer le boche à quinze pas, sans nous faire remarquer !

Petiot feint de croire qu'on s'intéresse à l'arme en question, qui n'est peut-être, en somme, que sa pompe à libérer l'intestin. Il explose et, de plus en plus insolent :

— Vous me prenez pour un imbécile ; vous vous imaginez que je vais démontrer ici, en public, une arme à courte portée — autant dire exclusivement défensive — dont la France peut avoir besoin un de ces jours et qui ne peut, à cette heure, servir qu'aux Allemands occupés.

La partie civile insiste ; Petiot fait un signe de la main et sourit :

— Ca va, dit-il, votre coup est raté ! (*Rires.*)

Une arme vraiment secrète

Puis d'expliquer que cette arme secrète ne fait pas de bruit et ne laisse en tuant qu'une trace à peine visible que l'inventeur seul peut reconnaître. C'est pourquoi les Allebands n'y ont vu que du bleu et n'ont pas envisagé de représailles.

La première victime du « Fly-tox », on sait que ce fut Jo le Boxeur :

— Vous savez que c'était la tête de... enfin, pour dire le mot, d'un maquereau... d'un inspecteur de police si vous voulez. (*Rires.*)

Il avait dans la physionomie tout ce qu'il faut pour se faire arrêter à la frontière. C'est pourquoi nous avons exigé des papiers bien en règle pour nos... voyageurs... (Il a buté sur ce mot) pour ces agents de la Gestapo que nous faisions semblant de prendre pour de sincères candidats au voyage.

Une mémoire défaillante

Il voudrait bien dire les noms de ces fournisseurs de faux papiers : malheureusement, il ne se les rappelle plus : ce serait la première fois.

— Un employé, je crois, de l'ambassade d'Argentine à Vichy... Il me semble bien...

Un des « candidats au voyage », M. Marie, qui s'est ravisé à temps, raconte comment Petiot accueillit et encouragea sa candidature. Il lui conseilla de réaliser tout ce qu'il possédait et de réduire sa fortune à un volume aisément portatif.

Naturellement, Petiot n'a pas le moindre souvenir de M. Marie.

La partie civile l'accroche de nouveau : peut-il donner le nom de quelques-uns des passeurs de la frontière ?

— Les passeurs changeaient souvent, élude-t-il.

— Nous le savons aussi bien que vous, insiste sèchement Me Pierre-Léon Rein, dont le beau-frère est mort rue Lesueur : Je vous demande le nom d'un passeur, d'un seul, du premier.

(Suite en page 2.)

ABDICATION DE VICTOR-EMMANUEL

ROME, 19 mars.

Après avoir signé les deux récents décrets sur le referendum qui décidera des institutions politiques italiennes et convoqué les comices pour l'Assemblée constituante, le lieutenant-général du royaume, prince Humbert, a adressé à M. de Gasperi, président du Conseil, une lettre, dans laquelle il déclare notamment :

« Le respect de la volonté populaire a dicté la décision de mon auguste père de se retirer irrévocablement de la vie politique pour faciliter — ainsi qu'il l'a affirmé lui-même — l'unité nationale.

« La même pensée m'a amené à sanctionner le décret du 24 juin 1945 qui remettait au peuple italien le choix de la forme de ses institutions politiques.

« J'ai confiance que le gouvernement saura veiller à ce que les élections se déroulent dans la plus grande liberté. J'ai donné, par les dispositions du texte sanctionné, liberté de vote à tous ceux qui sont liés par un serment.

« Pour moi, profondément uni aux destinées du pays, je respecterai comme tous les Italiens les décisions du peuple qui, j'en suis sûr, seront inspirées par le souci d'assurer le meilleur avenir à la patrie.

« Signé : Umberto de SAVOIA. »

Notre envoyé spécial au CANADA
Lionel DURAND
nous câble...

MANŒUVRES dans le Grand Nord

...Car les routes futures de la guerre ou de la paix passeront par le Pôle Nord

QUEBEC, 19 mars.

UNE escadre légère de la marine des Etats-Unis, partie le 1er mars du port de Norfolk, en Virginie, entre actuellement dans les eaux du Détroit de Davis, séparant le Groenland du Labrador, et se dirige droit vers le pôle Nord. C'est le prélude à une manœuvre navale d'un caractère entièrement nouveau, dont les résultats sont attendus avec un très vif intérêt à Washington.

Plusieurs experts militaires américains ayant déclaré que toute prochaine guerre se déroulerait sûrement dans les régions arctiques, la « U.S. Navy » veut expérimenter l'efficacité de ses bâtiments et de ses armes dans les conditions rigoureuses du Grand Nord. Le porte-avions le plus puissant du monde, le « Midway », de 45.000 tonnes, et trois destroyers rapides participent à l'opération. Cette escadre est munie des appareils les plus perfectionnés, d'avions à propulsion par réaction, de bombardiers-chasseurs, du radar et des autres instruments de détection dont les détails sont tenus rigoureusement secrets. Les ordres donnés au contre-amiral Cassidy, qui dirige cette opération, n'ont pas été révélés. Mais dans les milieux autorisés, on les résume comme suit : il s'agit de déterminer avec précision si une flotte de combat moderne peut opérer avec un degré maximum d'efficacité dans les conditions atmosphériques et météorologiques du Grand Nord. Il faut également trouver les moyens d'éliminer les difficultés inhérentes à cette région au moyen de la technique.

Les experts de Washington soulignent que toutes les grandes routes aériennes de l'avenir passeront par le pôle Nord : prenez une carte et vous verrez que le chemin le plus court entre San-Francisco et Paris, entre New-York et Tokio, entre Washington et Tchoung-King, passe au-dessus ou à proximité du pôle. Pendant la guerre, la plupart des avions américains livrés à l'U.R.S.S. étaient transportés par la route du Nord, à travers l'Alaska. Or, ce qui fut un lien durant les hostilités peut devenir — et il serait imprudent de l'ignorer — une route d'invasion dans un sens ou dans l'autre. L'intérêt stratégique des régions arctiques est donc considérable et fait l'objet d'études très poussées, tant aux Etats-Unis qu'au Canada et en Russie. L'Union soviétique possède déjà plus de 300 postes d'observations météorologiques dans ces régions, le Canada en a 10 et l'Amérique en construisit plusieurs douzaines. Ces trois pays songent à renforcer leurs territoires voisins du pôle Nord, la plaque tournante du monde de demain.

L'épreuve du froid

Le porte-avions « Midway » et son escorte naviguent dans les eaux glaciales qui entourent l'île de Baffin, dans un rayon de 1.000 kilomètres environ. Les 2.500 hommes d'équipage vont affronter des températures allant jusqu'à cinquante degrés au-dessous de zéro et lutter contre des tempêtes de neige durant parfois plusieurs semaines. Parmi les 58 avions du « Midway », se trouvent des chasseurs Curtiss « Helldivers », un appareil à réaction, ainsi qu'un hélicoptère destiné aux opérations éventuelles de sauvetage.

Les résultats de cette expérience ne seront jamais publiés, si ce n'est sous la forme d'un communiqué aussi vague que possible. Mais l'hiver prochain l'expérience acquise sera mise à profit sur une vaste échelle, au cours des grandes manœuvres navales américaines dans les régions polaires, auxquelles participeront de nombreux bâtiments de tous types.

La marine américaine, la plus puissante du monde, veut mettre ses propres forces à l'épreuve, en tenant compte des derniers développements de l'art de la guerre ainsi que de la situation stratégique des autres puissances mondiales. Tel est le sens de l'opération « Carrefour », qui aura lieu de mai à juillet dans le Pacifique, avec la bombe atomique, et de la manœuvre actuelle du « Midway » dans les eaux des régions polaires.

BUCARD a été fusillé ce matin au Fort de Châtillon

Marcel Bucart, qui avait été condamné à la peine capitale par la Cour de justice, le 20 février, a été fusillé ce matin, au fort de Châtillon.

Il a fait face au peloton, vêtu de la chemise bleue classique des « Franciste », sans que les yeux lui aient été bandés.

A 10 h. 10, la salve déchira l'air, puis on entendit deux coups de grâce. Justice était faite.

Le ressemelage cuir est taxé à 230 francs

Le « Bulletin municipal officiel » publie un tableau des nouveaux prix des réparations de chaussures homologués par le préfet de police :

Le ressemelage complet (demi-semelles et talons) cuir, pour chaussures d'homme est fixé à 230 fr. ; le même en caoutchouc à 200 fr. Ces prix s'entendent pour le travail cloué ou cousu à la machine. Une majoration de 70 fr. est prévue pour le cousu main.

Les chaussures à semelles de bois sont en vente libre

Par décision du répartiteur chef de la section du cuir, les chaussures « fantaisie » à semelles rigides en bois peuvent désormais être vendues librement.

M. MACKENZIE KING : "J'ai failli aller voir Staline pour lui parler de l'affaire d'espionnage"

OTTAWA, 19 mars. — M. Mackenzie King a fait, hier, à la Chambre des Communes d'Ottawa, un exposé sur l'affaire d'espionnage, au cours duquel il a déclaré que l'enquête avait permis de découvrir « une situation telle qu'il n'y en avait jamais eu de plus sérieuse au Canada ».

L'enquête gouvernementale a commencé sur la base de documents trouvés, d'après les informations d'Igor Gosenko, à l'ambassade soviétique d'Ottawa, et qui révélaient que le Canada était utilisé comme base de recherches et de renseignements sur des sujets de la plus haute importance

« Certains peuvent penser que nous devrions rompre nos relations avec l'U.R.S.S. et demander à l'ambassade soviétique de se retirer du Canada. Mais j'espère que quiconque occupe une situation lui conférant des responsabilités, évitera de prendre cette position, a continué le premier ministre, ajoutant qu'il était personnellement certain que le maréchal Staline ne trouverait pas d'excuse à l'activité secrète dont son ambassade au Canada avait été le foyer.

M. Mackenzie King ajouta même qu'à un certain moment il avait envisagé de faire, au généralissime Staline, une visite personnelle à ce sujet.

Répondant aux affirmations de certains membres de l'Association de l'Amitié soviéto-canadienne, selon lesquels l'U.R.S.S. avait été amenée à faire de l'espionnage au Canada parce que les Alliés gardaient pour eux le secret de la bombe atomique, M. Mackenzie King a révélé alors que le réseau d'espionnage soviétique existait dans ce pays trois ou quatre ans avant que quiconque eût jamais entendu parler de la bombe atomique.

Voyages à Washington et à Londres

Quand M. Mackenzie King eut appris « qu'un savant éminent » avait quitté le Canada à bord d'un avion à destination de l'Angleterre, pour y rencontrer un représentant soviétique, il se rendit à Washington et plus tard, à Londres, pour avertir personnellement MM. Truman et Attlee.

Le premier ministre a conclu en disant qu'il était prêt à assumer toutes ses responsabilités dans l'action judiciaire entreprise.

Echec de la Conférence mondiale du blé

Des millions d'hommes vont-ils manquer de pain ?

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 19 mars. (Par téléphone.)

UE des plus graves nouvelles publiées depuis la guerre est certainement celle donnée ce matin de l'échec du Comité du blé de l'Office interallié du Ravitaillement qui siège depuis plusieurs jours à Washington. Si les efforts qui vont être encore tentés pour trouver malgré tout une solution n'aboutissent pas, plus d'hommes vont être condamnés à mort, que n'ont fait de victimes les guerres de l'histoire.

A cause du refus de l'Argentine de livrer ses excédents de blé, les nations représentées au Comité : France, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Canada, Danemark, Belgique, Norvège et Hollande n'ont pu tomber d'accord sur un plan de distribution des excedents de blé aux pays menacés de famine.

L'Office interallié du Ravitaillement est contrôlé par les Etats-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne, et quarante-trois nations sont assemblées autour de ces puissances, à Washington, mais les Soviets sont absents.

Aussi, M. Lehman, ex-directeur de l'U.N.R.R.A., a-t-il réclamé dans son rapport que l'U.R.S.S., grande productrice de blé, ait désormais sa place parmi les membres de l'Office interallié.

S'il n'est pas possible d'obtenir, dans les jours qui vont suivre, un accord unanime sur la façon dont les excédents mondiaux de blé pourront être distribués entre l'U.N.R.R.A., l'Europe et les Indes, il ne restera plus aux Etats-Unis, au Canada et à l'Angleterre qu'à agir en conséquence et à prendre entre elles les mesures dont elles seront capables avec leurs propres ressources.

Alors que des millions de vies humaines sont en jeu, les nations civilisées ne peuvent s'entendre.

ON ATTEND UNE IMPORTANTE DECLARATION de l'ambassadeur iranien à Washington

LONDRES, 19 mars. — L'agence Reuter mande de Washington que l'ambassadeur de Perse à Washington doit faire aujourd'hui une importante déclaration.

IL FAUT QUE LES BATEAUX ARRIVENT pour que notre ration de pain soit maintenue

C'est une course contre le calendrier qu'il nous faut livrer pour essayer de maintenir notre actuelle ration de pain car nos stocks de blé sont épuisés.

La récolte « commercialisable » de 1945 est en effet de 28.000.000 de quintaux de blé. Les besoins annuels pour honorer nos cartes sont de 48.000.000 de quintaux.

Pour combler ce déficit, le plan Pineau prévoyait l'importation de 21.000.000 de quintaux. Depuis juillet, les arrivages se succèdent à la cadence variable de 1.200.000 à 1.500.000 quintaux par mois, ce qui nous porte au chiffre global de 12.000.000 de quintaux à la fin février.

IL MANQUE DONC 9.000.000 DE QUINTAUX POUR OPERER LA SOUDURE SANS DIMINUER LES RATIONS.

Pendant le premier trimestre 1946, nous devons recevoir 6 millions 230.000 quintaux des U.S.A. et 880.000 du Canada.

Pour le deuxième trimestre, les prévisions sont les suivantes : 7.000.000 quintaux des U.S.A. et 4.000.000 de la Russie.

CE N'EST QUE DANS LA MESURE OU CES IMPORTATIONS SERONT EFFECTUEES QUE LA « SOUDURE » POURRA S'OPERER. LES RATIONS DES TROIS MOIS QUI NOUS RESTENT AVANT LA PROCHAINE RECOLTE SONT FONCTION DES ARRIVEES DE BATEAUX DANS NOS PORTS.

A
LA FÊTE FORAINE
1, place Pigalle - TRU. 13-26
Tous les soirs
LILY FAYOL

CABARET
LA MICHODIÈRE
4, rue Michodière - RIC. 98-88
DINER-SPECTACLE avec
ANDREX

AU GRAND LARGE
16, rue Poncelet - WAG. 22-75
A partir de ce soir
Pour la 1re fois l'inénarrable
RELLYS
dans son tour de chant
FREDDY BOUVIER et son orchestre

LE CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre PROvence 69-85
DINER - SPECTACLE - CABARET
Mardi : Jour de Gala - Grand match de catch à 22 heures
EDITH PIAF
et l'Orchestre MICHEL EMER

LA CAMARGUE
42, r. Richer (20 m. Fol.-Bergère)
PRO. 24-40 SOIREE 22 h.
Lys GAUTY

LE PETIT TEDDY
43, rue Caumartin - OPE. 21-74
De 17 à 19 h. : Cocktail dansant
A p. de 21 h. : Diner-Soup. Dans.
SKARJINSKY
René Delauney - Hélène Romanée

A
LA FÊTE FORAINE
1, place Pigalle - TRU. 13-26
Tous les soirs
Roger LUCCHESI

BUT

4e SEMAINE DE SUCCÈS
EN VENTE PARTOUT
8 FR.

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

AUJOURD'HUI, interrompit Dona, la situation est toute différente. D'abord, vous êtes là pour me protéger, et puis, le Français est désarmé. Non, je serais heureuse de pouvoir décrire à Sa Majesté ce pirate fameux, capturé et exécuté par le plus loyal de ses sujets de Cornouailles.

— C'est entendu, madame, je vais vous le montrer. Quand je pense au sort que vous avez failli subir entre ses mains, je le pendrais volontiers trois fois de suite ! C'est l'angoisse et l'excitation de tous ces événements qui ont hâté les douleurs de ma femme, je crois.

— Très probablement, acquiesça Dona d'un ton pénétré. Et, craignant qu'il ne s'étendît sur le sujet et ne lui livrât d'interminables détails domestiques qu'elle connaissait mieux que lui, elle ajouta : « Allons-y vite, maintenant, pendant que le médecin est auprès de votre femme. »

Sans lui laisser le temps de protester, elle traversa d'un pas allègre le vestibule et descendit le perron. Bon gré, mal gré, se retournant sans cesse pour jeter des regards aux fenêtres de la demeure, il la suivit.

— Ma pauvre Lucy, soupirait-il. Si seulement j'avais pu lui éviter cette épreuve !

— Vous auriez dû y songer, milord, il y a quelque neuf mois, dit Dona.

Confus, choqué, il la dévisagea, puis marmotta d'inintelligibles paroles au sujet d'un héritier que, depuis des années, il souhaitait lui être donné.

— Vous le recevrez, j'en suis certaine, remarqua Dona avec un délicieux sourire. Même si dix filles doivent vous être données avant.

Ils arrivèrent au donjon et pénétrèrent dans le petit corps de garde. Deux hommes, armés de mousquets, s'y tenaient en faction, tandis qu'un troisième semblait se reposer, assis sur un banc près de la table.

— J'ai promis à lady Saint-Columb de lui montrer notre prisonnier, dit Godolphin s'adressant à ce dernier.

Le geôlier leva les yeux et son visage s'épanouit en un large sourire.

— Demain, à ces heures, il ne sera plus guère visible pour une dame, dit-il.

— C'est bien pourquoi lady Saint-Columb est venue aujourd'hui, répliqua Godolphin avec un gros rire.

Précédés du gardien, ils s'engagèrent dans l'étroit escalier de pierre. L'homme sortit une clef de son trousseau : « Il n'y a qu'un escalier, qu'une seule porte, songea Dona. Et là, en bas, ils doivent monter la garde sans interruption ».

Dans la serrure, la clef grinça, et le cœur de Dona se mit à battre follement, ridiculement, comme chaque fois qu'elle allait le voir. Le geôlier ouvrit la porte, et elle entra dans le cachot, suivie de Godolphin ; puis l'homme referma le battant sur eux.

De nouveau, elle entendit grincer la clef.

Comme la première fois qu'elle l'avait vu, le Français était assis à sa table, en train de dessiner ; son visage avait la même expression qu'alors, intense, concentrée, sur son occupation, indifférente à tout le reste, si bien que Godolphin, déconcerté par son attitude, frappa du poing et s'écria d'un ton tranchant :

— Ne pouvez-vous donc pas vous lever lorsqu'il me plaît de vous rendre visite !

L'indifférence du Français n'était pas feinte, Dona le savait; mais, entièrement absorbé par son dessin, il n'avait point pris garde à la différence entre le pas de Godolphin et celui de son geôlier

Il repoussa son dessin — un courlis prenant son vol à travers l'estuaire, vers la haute mer. Alors seulement, il aperçut Dona. Sans avoir l'air de la reconnaître, il se leva et s'inclina.

— Lady Saint-Columb, fort désappointée de ne pouvoir assister à votre pendaison, demain, désire emporter à Londres un de vos dessins, afin de le remettre à Sa Majesté comme souvenir du plus fieffé gredin qui jamais jeta le trouble parmi ses fidèles sujets, dit Godolphin avec raideur.

— Que lady Saint-Columb soit la bienvenue, répondit le prisonnier. N'ayant pas eu grand-chose d'autre à faire ces derniers jours, j'ai tout un choix de dessins. Quel est votre oiseau préféré, madame ?

— Il m'est arrivé de penser que c'est l'engoulevent, répondit Dona.

— Je regrette de ne pouvoir vous en offrir un, dit-il, fouillant parmi les papiers étalés sur la table. La dernière fois que j'ai eu l'occasion de l'entendre, c'était à un moment où j'étais si totalement absorbé par autre chose, que je n'ai pu l'observer comme il aurait fallu.

— Dites plutôt que vous étiez trop occupé à dérober le bien d'un de mes amis pour vous déranger ! remarqua d'un air sombre Godolphin.

— Milord, jamais encore je n'ai entendu décrire d'une façon aussi délicate l'occupation qui m'absorbait à ce moment-là, répliqua le capitaine de « La Mouette ».

(A suivre.)

RESUME

LADY Saint-Columb a été momentanément en destinée à celle d'un pirate français dont le bateau La Mouette *terrorisait les grands propriétaires terriens de la côte de Cornouailles. Ce Français a été fait prisonnier et est enfermé dans le donjon du château de lord Godolphin, un voisin de lady Saint-Columb, qui ne pense qu'à faire évader — avec un ancien domestique, William — le détenu.*

DES HOMMES tombés du ciel recherchent leurs sauveurs

abattus par l'ennemi, recueillis par des Français

par Marcel PICARD

Il y a quelque 3.000 Américains et 2.000 Anglais qui sont, pour nous, dans leurs pays respectifs, d'excellents ambassadeurs. Ce sont les aviateurs qui, abattus au-dessus de la France, ont été sauvés par le dévouement — souvent le sacrifice — de quelques milliers de Français et qui ne l'ont pas oublié.

A l'hôtel Majestic, avenue Kléber, à Paris, l' « Escape and Evasion Service » s'efforce de retrouver ces braves gens. Son fichier compte 30.000 noms.

— Nous avons souvent beaucoup de mal à retrouver ces héros, m'a dit l'un des officiers de ce service. Pendant la guerre, chaque fois qu'un aviateur, abattu en France, parvenait à regagner l'Angleterre, il était interrogé. On lui demandait les noms de ceux qui l'avaient caché et aidé à s'évader. Mais vous pensez bien que ceux qui travaillaient dans la Résistance ne tenaient pas toujours à donner leur véritable nom. Nous avons eu de nombreuses réponses dans le genre de celle-ci : « Celui qui m'a recueilli, près de Versailles, s'appelait Maurice. J'ai été convoyé jusqu'en Espagne par une jeune fille blonde qui avait un grain de beauté sur la joue gauche, et par un homme qui mâchait sans arrêt un fume-cigarette... »

Un aviateur sauvé : un Français tué

Sans se laisser décourager par l'imprécision de ces données, le service « Escape and Evasion » s'acharne, depuis la Libération, à retrouver tous les Français obscurs qui ont aidé les « hommes tombés du ciel » ! Il veut donner des vêtements à ceux qui ont donné des compléts civils aux aviateurs alliés. Ceux qui ont été de véritables héros seront décorés, d'autres recevront des diplômes attestant leur courage et leur abnégation. Mais le service doit compter avec la modestie de ces gens qui, la plupart du temps, ne demandent rien, estimant avoir fait... simplement leur devoir.

« Escape and Evasion » ne retrouvera pas tout le monde. Innombrables sont ceux qui ont été abattus par les Allemands ou qui sont morts en déportation :

— Nous estimons, m'a dit l'officier américain, que pour chaque aviateur allié sauvé, il y a eu au moins un Français abattu ou déporté.

Dans ce cas, c'est la famille de celui qui s'est sacrifié qui bénéficiera de la reconnaissance de nos alliés.

Aux sauveteurs retrouvés, on demande de remplir un questionnaire, de donner si possible les noms des aviateurs qu'ils ont aidés, de relater les circonstances dans lesquelles ils les ont hébergés ou escortés. Mais eux aussi ne savent souvent pas grand-chose de précis :

— Il s'appelait John... il m'avait dit que son père habitait Cardiff. J'aimerais tellement savoir ce qu'il est devenu...

C'est toute une chaîne que « Escape and Evasion » doit remonter pour rétablir la route périlleuse de chaque évasion.

Parcourir le fichier aux 30.000 noms, c'est prendre un bain de courage simple, d'héroïsme qui s'ignore. C'est presque toujours se trouver en plein roman. Des histoires, j'en ai recueilli d'extraordinaires...

C'est cette vieille dame de Palaiseau qui héberge un aviateur pendant six mois « parce qu'elle ne connaît personne de la Résistance pour le prendre en charge ». La Gestapo vient perquisitionner. Elle a 70 ans. Elle reçoit des gifles sans rien dire, sans quitter le canapé de reps sur lequel elle est assise... et sous lequel est caché son hôte.

Un caméraman, opérateur des actualités, a hébergé et accompagné jusqu'à la frontière plusieurs aviateurs alliés ; il les a photographiés devant une affiche avertissant tous ceux qui aident les aviateurs qu'ils seront fusillés. Combien en a-t-il sauvé ? Il est reparti avec l'armée comme caméraman après la Libération. Il a été tué à Leipzig, son viseur à l'œil. Il s'appelait Gaston Madru.

" C'était leur idée... "

J'ai vu, dans son appartement proche de la Muette, une jeune femme : Mme D'H... Je lui ai demandé comment elle avait été amenée à cacher des aviateurs.

— J'ai hébergé une fois par hasard un Français qui, ensuite, a été pris et déporté. Mon frère, lui aussi, a été déporté... J'ai voulu les venger. J'ai été mise en rapport avec une jeune fille qui appartenait à un réseau... C'est très simple, vous voyez...

Elle avait deux pièces. Elle en a transformé une en dortoir. Elle a hébergé d'abord un homme, puis jusqu'à cinq ou six. Elle préparait alors l'externat de médecine et chaque matin, pour aller à son travail, elle enjambait les matelas sur lesquels dormaient ses protégés.

Cette jeune femme ne veut pas que je donne son nom :

Mais elle tient à ce que je cite M. et Mme Chaussard, concierges de la maison voisine, qui ont été admirables de dévouement. Je leur ai rendu visite. J'ai appris que, dans leur modestie, ils ont refusé de se rendre à la convocation des services de l' « Escape and Evasion ».

— J'ai fait ça parce que c'était mon idée ! m'a dit M. Chaussard. Je ne demande rien.

Grâce à ces hommes et à ces femmes de chez nous, des Américains et des Anglais connaissent de la France autre chose que le « Gay Paris », et, de notre peuple, autre chose qu'une minorité corrompue. Grâce à eux, ils connaissent le vrai visage de notre patrie.

A LA CONSTITUANTE

LA LIMITATION DES DÉBITS DE BOISSON

La reconstruction

L'Assemblée a discuté, ce matin, une proposition de loi tendant à lutter contre l'alcoolisme en limitant le nombre des débits de boissons.

MM. Wetzel (M.R.P.) et Cordonnier, au nom du groupe socialiste, se déclarent partisans du vote de la loi.

Mais il ne faut pas en arriver à une mesure de spoliation ; c'est le sens de l'intervention de M. André Marie. M. Coty entend, d'autre part, qu'on évite l'arbitraire ; on propose alors abrogeant certains articles de l'ordonnance du 25 octobre 1945, d'associer les organisations syndicales à l'administration préfectorale pour les autorisations à intervenir. Un projet de loi complet sera soumis à la Constituante ou à sa remplaçante.

⁂

M. Pierre Courant, maire du Havre, attire l'attention sur le cas des sinistrés qui ont engagé des dépenses pour la remise en état de leurs habitations comme une ordonnance les y invitait, et qui ne peuvent obtenir le remboursement qui leur est dû.

M. Baumel demande qu'une sollicitude particulière s'exerce à l'égard des sinistrés des Haut-Rhin, Bas-Rhin et Moselle.

M. Krieger, député de la Moselle, retrace les souffrances des habitants de ce département et constate qu'après quinze mois rien n'a été fait pour relever les ruines. Il est suivi de M. Azemia qui intervient, au nom des populations de l'Eure, pour protester contre les lenteurs du déblaiement.

Petiot pérore, mais... sa mémoire a des défaillances

(Suite de la première page)

Il ne le connaît pas, bien entendu.

— Je passais les émigrants à Martinetti, qui les passait à...

— Inconnus tous les deux : je n'insiste pas.

Quand on lui cite quelques-uns des prétendus agents de la Gestapo, il se dérobe brusquement et retombe sur le boxeur, Adrien le Basque et François le Corse, les trois infortunés fripouilles qui ouvrirent la marche au crématoire et que, bien sûr, personne ne réclamera jamais.

Pour les autres :

— J'étais, répond-il invariablement, à Fresnes où les Allemands me tenaient pour huit mois.

Pendu par la mâchoire

A propos, pourquoi donc les Allemands l'avaient-ils arrêté ? Et comment ?

Pourquoi ! Il l'ignore. Mais, comment : l'occasion lui est trop belle de se lancer dans une narration circulaire, en spirale et résolument dilatoire. Les tortures qu'il a subies rue des Saussaies sont les plus torturantes que jamais résistant ait subies : on l'a pendu par la mâchoire, pas moins ! Et cela a duré ! cela a duré !...

Il nous faudra subir, après ce charlatan, ses interrogatoires un à un jusqu'au dernier, que la Cour entend avec philosophie.

— Le dernier ? demande parfois poliment M. Leser.

Mais jamais ce n'est le dernier. Nous n'avons pas fini de souffrir. Quand on croit que c'est tout, le jocrisse porte sa main sanguine et molle, énorme et répugnante, à son front qu'il triture pour en exprimer une date récalcitrante, un supplice qui allait se faire oublier.

— Je ne peux vous donner, s'excuse-t-il enfin, que ce que je sais : pour en savoir plus long, si cela vous intéresse...

Et d'indiquer obligeamment à qui l'on pourrait peut-être s'adresser : un homme qu'il a rencontré un jour dans un petit café, dont il ne se rappelle plus le nom.

M. le président Leser est, en vérité, la patience même, et même la politesse car, la main soutenant la tête irréprochablement attentive, il est tout oreilles et feint de savourer cet élixir de la Sainte-Farce.

Précurseur de la Résistance

— On me reproche, dit-il encore, de n'être entré dans la Résistance régulière qu'après l'histoire de la rue Le Sueur (*sic*). La Résistance régulière — puisque ça s'appelle comme ça (*sic*) — où j'ai travaillé sous le nom de S-21 n'existait pas quand j'ai entrepris la chasse aux traîtres.

Encore un précurseur ! On s'y attendait.

Venons aux choses sérieuses. Pourquoi a-t-il accumulé tant de chaux vive dans son abattoir de la rue Le Sueur ?

— —Quand je suis sorti de Fresnes et que j'ai eu la stupéfaction de trouver chez moi tous ces cadavres, quand mes camarades m'ont mis au courant, il a bien fallu résorber un charnier si encombrant.

M.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE MONTPELLIER

1. Xiautrus (R. Vivien) (101) .....G. 34 à Mme J. Lieux .....P. 16
2. Myssaka (M. Maginot) (114) .....P. 23
3. Livingstone (R. Lucas) (103) .....P. 23

4 l., 10 l. — 12 partants.
N. pl. : 104, 105, 106, 107, 108, 109, 112, 113, 115.

PRIX DU ROUERGUE

1. Trolley (R. Tribolt) (204) .....G. 17 à M. R. Saint .....P. 12
2. Myrmidon (L. Parfait) (207) .....P. 13
3. Grisons (A. Lemée) (208) .....P. 25

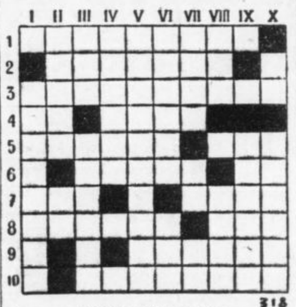
3/4 de l., 1 l. 1/2. — 9 partants.
N. pl. : 205, 210, 213, 214, 216, 218.

PRIX DU VIVARAIS

1. Stalimène (F. Palmer) (304) .....G. 71 à M. G. Chalançon .....P. 31
2. Incourt (R. Bates) (305) .....P. 20

2 l. 1/2, 5 l. — 6 part. — Jumelé : 97. N. pl. : 302, 305, 306, 307.

mots croisés



318

PROBLEME N° 317

HOR. — 1. Tissus à jour. — 2. Mansuétude. — 3. Age avancé. — 4. Conjonction. En Indochine. — 5. Rendu plus stupide. Dommage. — 6. Département. En économisant. — 7. Sur le Danube. Pour la danseuse. — 8. Proyenir. Fleuve. — 9. Nuisible. — 10. Sans atteinte.

VER. — I. Porté à faire le bien. — II. Publia. En épelant : elle a de l'affection. — III. Patriarche. Qui ne saurait jouer tout seul un morceau à quatre mains. — IV. Accidents imprévus. — V. Phénomène bruyant. — VI. Comédien français. Carte. — VII. Parcommes. En épelant : saison. Démonstratif. — VIII. Légumineuse. Cité. — IX. Vive. — X. Ile Mulinsques.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Procédures. — 2. Relevé. — 3. Oxide. Esse. — 4. Sème. Alpha. — 5. Es. Direct. — 6. Ail. Sèche. — 7. Ro. Entes. — 8. Mues. Vêt. — 9. Manière. — 10. Princesses

VER. — I. Prose. M. P. (Melchior de Polignac). — II. Rêves. Omar. — III. Olim. Uni. — IV. Cède. Grain. — V. Eve. Sec. — VI. Dé. Aine. Ré. — VII. Epreuves. — VIII. Respectées. — IX. Sachet. — X. Siestes. As.

bourse de Paris (CLÔTURE) 19 Mars

Affaires très calmes. Les oscillations de la cote, toujours étroites, sont dirigées dans les deux sens. On note sur le groupe des rentes une reprise du 5 % 1920 de l'ordre d'un demi point. Banques et électricités conservent sensiblement leurs niveaux antérieurs. Les dégagements sont, par contre moins facilement absorbés parmi les charbonnages et les produits chimiques. Fluctuations également très étroites aux internationales où les mines d'or se montrent encore hésitantes.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 25	98 25
5 % 1920	146	146 50
3 1/2 % Amort. 1942..	100	100
3 % Amort. 1942	87 80	87 85
3 % Reconstitution	96 60	96 70
Crédit Nat. Janvier 1943.	5060	5050
Crédit Nat. décemb. 1943.	10004	9910
S. N. C. F. 4 % 1941	.....	1000
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	3450	3450
B. N. C. I. ... Promesses	960	965
Banque Paris-Pays-Bas	1240	1245
Banque Union Parisienne	785	760
Compt. d'Escompte. Prom.	1348	1340
Crédit Commercial France	1325	1329
Crédit Industriel	890	880
Crédit Foncier	5125	5100
Crédit Lyonnais. Promess	1847	1844
Société Générale. Promess	1740	1740
Société Marseillaise	.....	1650
Suez (action)	51500	51650
Métropolitain	1050	1043
Nord	1630	1690
Tram. Indoch. Joules	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	.....	1235
C. P. D. E.	1340	1349
Générale Electricité	3420	3440
Energie Industrielle	1310	1315
Union d'Electricité	640	650
Eel. Ch. et Forc. Motr.	1200	1180
Gaz et Electr (Réunis)	632	655
Gaz France et Etranger	1420	1415
Chantiers de St-Nazaire	2220	2201
Fives-Lille	1610	1575

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1277	1300
Denain Anzin	2300	2325
Peugeot	1390	1355
Schneider	3570	3480
Aciéries	415	415
Lens	560	569
Le Nickel	2870	2850
Penarroya	1035	1010
Française des Pétroles	2480	2495
Alsafa	3850	3810
Air Liquide	1450	1445
Ugines	2426	2400
Kuhlmann	1951	1975
Péchiney	2175	2175
Rhône-Poulenc	3500	3420
Saint-Gobain	5200	5220
Chargeurs Réunis	2820	2850
Fives. Quimès	27100	27100
Raffin. Say	1250	1240
Follet et Chausson	2825	2775
Plant. d'Hévéas	1176	1155
Afrique Occidentale	7495	7485
Canadian Pacific	1825	1830
Rio Tinto (Ord)	4800	4800
Royal Dutch (100)	11450	11250

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1855	1825
Padang	1785	1800
De Beers	7525	7550
Shell Transport	1580	1615
Crown Mines	3150	3140
Rand Mines	3125	3100

Sport partout...

Quatre nouveaux : GARRIGUE, BARRIS, BEHERAGARAY, LASSEGUE

Pour jouer les KIWIS à Toulouse

La sélection française a rajeuni sa mêlée et adopté un nouvel ailier

Le quinze de France qui va jouer les Kiwis, dimanche, aux Ponts-Jumeaux, à Toulouse — devant une foule record sans aucun doute — est devenu « sélection ». Seul, en effet, nous l'avons dit, comptera comme « international » le match qui a été précédemment disputé à Paris.

Ce qui n'empêchera point nos équipiers d'être en belle condition et groupés dans une belle formation.

Ce qui n'interdira pas aux Kiwis de se montrer nos maîtres sur le terrain.

Et ne privera pas les « mordus » toulousains d'assister à un match splendide. Car, au vrai, à quelques exceptions près, notre sélection nouvelle ne sera pas loin de valoir celle qui fit une grande partie à Colombes.

Qu'a-t-on changé ? Trois avants, un ailier. C'est peu. Et pourtant cela comptera.

Soro, blessé, indisponible pour deux mois, Prat et Buzy pris ce jour-là pour leur finale contre Pau, permettent, en effet, aux Catalans Garrigue et Barris, à l'Oloronais Beheragaray — on va le préférer sans doute à Vidal moins en forme — de faire étalage au grand jour de leurs beaux moyens.

LIGNE D'AVANTS PLUS LEGERE

De ce fait, la ligne d'avants va perdre un peu de poids. Mais elle gagnera en vitesse d'exécution. Et, devant les Kivis qui ne jouent qu'à la main ou presque, cela aura tout de même son importance.

Bataille de trois-quarts chez les « espoirs »

Au match France-Reste des juniors à Limoges, l'ailier GRENIER va plaquer son rival direct CHIGNIER bien parti. Derrière lui son centre SUDRE est prêt à toute éventualité.

Barris, grand gaillard à la chevelure brune frisée, s'équilibrera bien avec Moga. Et Garrigue, sans doute en troisième ligne, coordonnera-t-il bien son jeu avec celui de Matheu et Busquet ? Beheragaray, en ce qui le concerne, doit pouvoir bien tenir comme pilier.

A cet endroit, la sélection pourra donc très bien faire.

En lignes arrière, l'entente parfaite constatée entre Bergougnan, Terreau, Jundas, Sorrondo devrait se manifester une fois encore.

LASSEGUE, AILIER RAPIDE

Point de vue métier, l'absence de Baladié sera, pour nous, un léger handicap. Point de vue vitesse, l'entrée de Lassègue sera, par contre, un bel appoint. Le Toulousain est, en effet, très rapide, adroit et décidé. Beau marqueur d'essais, il doit pouvoir conclure à bon escient. Et il saura tenter sa chance...

Quant à Alvarez, lui conviendra-t-il peut-être de jouer « moins à la bayonnaise » dans les 22 mètres ? Ce qui nous coûta un essai à Colombes. Mais c'est tout de même un bel arrière...

Dans l'ensemble, on le voit, la sélection française aura de la tenue et... de la classe !

Géo VILLETAN.

Contre Soustons le Stade Toulousain fit une grosse partie

TOULOUSE. — Nous avons rencontré, à leur retour de Lourdes, où ils avaient rencontré et battu largement Soustons, les dirigeants toulousains qui sont enchantés de la partie fournie par leur équipe. Bergougnan, notamment, fit une exhibition en tous points remarquable, cependant que les avants, Barran en tête, se montraient en excellente condition. — *J. B.*

TOULOUSE pose sa candidature officielle pour les championnats d'Europe de natation 46

TOULOUSE.— Au cours des entretiens qu'il a eus avec M. Lemoine, secrétaire général de la Fédération française de natation, et M. Rigal, exchampion olympique, membre de la commission sportive de cette fédération, M. Dères, président des Dauphins du T.O.E.C., a posé officiellement la candidature de ce club pour l'organisation à Toulouse des championnats d'Europe de natation dans le courant du mois d'août. Paris a hésité à organiser ces championnats aux Tourelles, pour des raisons d'ordre financier.

Un seul obstacle technique : le bassin des quais du Parc Toulousain ne mesure en effet que 18 mètres de large, alors que les dimensions réglementaires pour les matches de water-polo sont de 30 mètres de long sur 20 de large. Il n'existe en France qu'un seul bassin remplissant ces conditions : celui des Tourelles. Les pourparlers sont en cours.

302 km. à la nage !

BUENOS-AIRES. — Le célèbre nageur de grand fond Pedro Gadiotti, qui est âgé de 52 ans, n'a pu effectuer le parcours de 328 kilomètres à la nage qui séparent Rosario de Buenos-Aires. Cependant, on annonce officiellement qu'il a réussi à couvrir 302 kilomètres du trajet, ce qui constitue un nouveau record.

Gadiotti est resté dans l'eau pendant trois jours, trois heures et quinze minutes.

Voici le point en Coupe de France de rugby

Le PUC, le Stade Toulousain, l'Aviron Bayonnais, Biarritz et Montauban se sont qualifiés, dimanche, pour les huitièmes de finale de la Coupe de France de rugby.

A ces cinq heureux gagnants viendront se joindre, dimanche prochain, les vainqueurs de Stado Tarbais-Marmande, à Dax ; Montferrand-Stade Bordelais, à Limoges ; Montélimar-Castres, à Narbonne, et, le 31 mars, les lauréats de Cognac-LOU, Narbonne-Vienne, Agen-Mazamet, Begles-Racing.

Soit douze partants, que viendront renforcer Perpignan et Toulon, les battus des demi-finales du Championnat, ainsi que les deux finalistes Lourdes et Section Paloise.

De sorte que la « Coupe » retrouvera son assiette le 7 avril, journée consacrée aux huitièmes de finale. — G. V.

corners

★ La location pour le match Lille-Racing, dimanche, à 15 h., au Parc des Princes, est ouverte à partir d'aujourd'hui, de 9 h. à 18 h., à l'Agence Cook, 14, bd des Capucines.

★ Teisseire, Deforge et Thiétard participeront, dimanche prochain, au Cross de Parme.

● Les coureurs italiens Bartali et Bini participeront, le 31 mars, à la course de côte du mont Agel.

le TO a mérité sa défaite

TOULOUSE. — C'est une formation hétéroclite que le Toulouse Olympique opposait dimanche, à Albi, aux Catalans. En effet, Sabarthez et Teychené faisaient défaut. La place d'arrière fut confiée à un jeune qui fut catastrophique. Seuls, Dubalen et Brunetand firent une belle partie.

Le TO finit mal une saison bien commencée. Il semble que le club toulousain traverse actuellement une crise difficile. — *J. B.*

USA Perpignan-Stade Toulousain à Toulouse

TOULOUSE. — Les dirigeants du Stade Toulousain ont réussi à mettre sur pied pour samedi une rencontre amicale qui opposera la formation des « sang et or » à sa vieille rivale « rouge et noir ».

Cette partie servira de dernière mise au point avant les ultimes batailles pour la Coupe de France.

Toulouse sera privé de ses quatre sélectionnés : Bergougnan, Vidal, Lassègue, Dutrain, cependant que Perpignan déplacera sa meilleure formation, à l'exception de Barris et de Garrigue retenus également pour le match contre les Kiwis.

Le Français MORA ne prend que la neuvième place, et...

Les Suédois TAEPP et KARLSSON enlèvent le « fond » à ZERMATT

(De notre envoyé spécial Raymond VANKER)

ZERMATT. — Sous un soleil éblouissant et un ciel méditerranéen qui faisaient davantage ressortir la fière pyramide du Cervin, s'est déroulée, ce matin, la première épreuve de la Semaine Internationale de Ski de Zermatt, laquelle constitue un officieux championnat du monde puisque dix nations y sont représentées.

La course de fond de 17 kilomètres 500 à laquelle ont pris part 24 concurrents de 7 nationalités fut, de l'avis de tous, assez pénible. Elle comportait une dénivellation de 480 mètres et les traces inscrites par les touristes sur le parcours ont gêné quelquefois les concurrents, le vainqueur Nilss Taepp en particulier, qui nous dit avoir, de ce fait, été obligé plusieurs fois de rétablir ses fixations qui se déchaussaient.

La course a été, comme on le pensait, un succès pour les Suédois. Le champion de Suède des 50 kilomètres, le blond Nilss Taepp, parti en seconde position derrière le Tchèque Balvin, a gagné dans le texps excellent de 1 h. 11' 26" et son camarade Karlsson est second, bien qu'il ait, dès le premier kilomètre, cassé un bâton et ait dû continuer avec un bâton d'emprunt.

Les Suisses, effectuant une belle course d'équipe, ont classé leurs quatre hommes dans les six premiers et Stump, classé 6e, va certainement remporter le combiné nordique à la suite du concours de saut combiné qui aura lieu demain après-midi.

Quant aux Français, ils sont groupés entre les 9e et 13e places et l'on ne pouvait guère espérer mieux. Schild, premier des Suisses et champion national des 50 kilomètres, avait pris la tête de l'épreuve jusqu'au quatrième kilomètre, mais, par la suite, Nilss Taepp passait au commandement et au 8e kilomètre on le trouvait en tête en 30' 45" avec 32" d'avance sur Karlsson, une minute sur le Finlandais Laukkanen, qui devait décevoir par la suite, 1' 10" sur Otto von Allmen, 1' 13" sur Stump et 1' 25" sur Tolsa.

Des Français, c'était Mermet qui se trouvait alors en tête avec Mora et Jeandel, qui devait rétrograder par la suite.

Le programme

Mercredi : saut combiné au tremplin de Kay et slalom géant pour dames.
Jeudi : course de fond 30 km.
Vendredi : course de descente.
Samedi : slalom messieurs.
Dimanche : match de patrouilles franco-suisse (avec tir) et saut spécial au tremplin de Kay.

Résultats

1. NILSS TAEPP (Suède), les 17 kil. 500 en 1 h. 11' 26" ;
2. KARLSSON (Suède), 1 h. 13' 46" ;
3. SCHILD (Suisse), 1 h. 15' 15" ;
4. Robert ZURBRIGGEN (Suisse), 1 h. 15' 22" ;
5. Otto von ALLMEN (Suisse), 1 h. 15' 43" ;
6. Stump (Suisse), 1 h. 17' 30" ; 7. Tolsa (Finlande), 1 h. 20' 7" ; 8. Cardal (Tchécoslovaquie), 1 h. 21' 55" ; 9. MORA (France), 1 h. 21' 55" ; 10. MERMET (France), 1 h. 22' 16" ;
11. Taatsivaïren (Finlande), 1 h. 22' 57" ; 12. Roger BOZON (France), 1 h. 23' 11" ; 13. Walter JEANDEL (France), 1 h. 24' 1 h. 24' 10" ; 15. Nemessegy ?" ; 14. Balvin (Tchécoslovaquie), (Tchécoslovaquie), 1 h. 26' 33" ; 16. Laukkanen (Finlande), 1 h. 31' 52" ; 17. Wewkonowicz (Pologne), 1 h. 32' 58" ; 18. Lukes (Tchécoslovaquie), 1 h. 36' 25" ; 19. Laakso (Finlande), 1 h. 36' 25".

Drives

— Le tournoi de Monte-Carlo a produit les finales suivantes : simple : Pellizza b. Pétra, 6-3, 6-2, 4-6, 6-3 ; double: Pellizza-Pétra b. Spitzer-Rossi (Suisse-Italie), 6-4, 6-1 ; simple dames : Mlle Weiwers b. Mlle Vincart, 6-2, 6-2 ; double mixte : Mlle Weiwers-Perot b. Mlle Vincart-Lueot, 8-6, 2-6, 6-4.

Rien de changé pour la Coupe

Il avait été question d'avancer au 30 mars le match de quart de finale Racing-Lille, que les deux clubs désiraient jouer à Paris, au lieu de Bordeaux.

La commission de la Coupe de France n'ayant reçu aucun appel dans le délai réglementaire de 24 heures après sa décision, le Racing C. de Paris et Lille sont donc forclos.

En conséquence, les matches auront lieu comme il en a été décidé. c'est-à-dire :

Stade Français-Marseille à Paris.
Red Star-Lyon, à Marseille.
Girondins - Clermont, à Lyon.
Racing - Lille, à Bordeaux.

« L'Army » a sélectionné

LONDRES. — Pour rencontrer l'équipe de l'Armée française, le 28 mars, à Paris, l'Armée britannique a sélectionné le « onze » suivant : Merrick (Birmingham) ; Cater (West Ham) et Cox (Dundee) ; Wright (Wolverhampton), Mac Neil (Agr), Harris (Birmingham) ; Harrison (Derby County), Poe (Hotts), Lawton (Chelsea), Wainwright (Everton) et Hancock (Walsall).

Ce qu'on a revu hier à Paris : LES SIX JOURS...

Le vétéran LOUVIOT qui, à 36 ans, court ses premiers Six Jours. Il n'est jamais trop tard...

Les coureurs, entre deux sprints, roulent roue dans roue, en attendant de produire un nouvel effort. Une vue du quartier des coureurs. Ce qu'on n'avait plus vu depuis 1939...

L'ailier CASSE fut l'un des meilleurs à Catalan XIII

PERPIGNAN. — Nous avons eu l'occasion de rencontrer M. André Verges, président du XIII Catalan à son retour d'Albi. Le président des Catalans était satisfait de la partie fournie par son équipe.

— Nous avons gagné, nous a-t-il dit devant le Toulouse Olympique, en pratiquant un jeu à la main de grande classe. Notre trois-quart aile Casse a fait une très belle partie, et je serais heureux que cette partie lui vaille la sélection. A l'autre aile, Decret a été excellent. En avant, le deuxième ligne Trigueres a été le meilleur homme sur le terrain. Enfin, notre troisième ligne Gras a fait une remarquable impression et a annihilé complètement le jeu de son vis-à-vis, Brunetaud. Je pense donc que nous voilà solidement armés pour défendre jusqu'à l'ultime rencontre la Coupe Lord-Derby que nous détenons. — Raymond Chalade.

Le match qui n'aura pas lieu : Jack DEMPSEY contre Mike JACOBS

NEW-YORK. — On sait que Jack Dempsey vient d'être élu président des promoters de boxe américains avec un salaire estimé entre 50.000 et 100.000 dollars par an. Cela pour une période de 4 à 6 ans.

Au fond, c'est une machine contre Mike Jacobs que constitue cette nouvelle commission dirigée par Dempsey, commission qui possède déjà le contrôle des organisations dans onze grandes villes, et qui est intéressée dans les projets de construction de la nouvelle arène de Manhattan appelée à faire concurrence au Madison Square Garden.

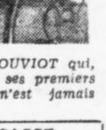
Jack ne disait-il pas récemment que les commissions d'associations de boxe n'étaient pas capables de faire la police chez elles ?... Vient-il faire cette police ?...

L'envoyé de Madison répond

D'autre part, Lew Burston, qui est l'envoyé spécial en Europe de Mike Jacobs et de Madison Square, précisait devant nous : 1° qu'une seule arène de boxe est prospère en Amérique et à l'abri de toute faillite : Madison ; 2° que le contrat qui liait Mike Jacobs à Madison et qui expirait le 1er juin prochain vient d'être renouvelé ces jours derniers jusqu'en décembre 1950 ; 3° que les projets de la construction d'une nouvelle arène à New-York sont comme le serpent de mer, ils reparaissent par périodes tous les six mois depuis dix ans...

Milan-San Remo, rude épreuve mais Lucien Teisseire...

(De notre envoyé spécial Jacques DARFEUIL)



MILAN. — Le cyclisme renaît en Italie, et il faut croire que tous les adeptes de la petite reine sont présents, car, ce soir, à la via Gialio Gallilei, tous les spécialistes du cyclisme sont là.

Autour des champions italiens les Bartali, Coppi, Leoni, Bailo, Retoli, Zucconti, tous les Français qui ont effectué le déplacement s'affairent. Lucien Teisseire, parti hier en voiture, s'est présenté, aujourd'hui, au contrôle de l'épreuve avec tous les engagés de l'Association Sportive de Monaco : Gianna, récent vainqueur du